

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **30 (1885)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXX^e Année.N^o 12.

15 Décembre 1885

Le général Mac Clellan.

(Suite.)

Dans sa retraite de Trenton, point trop désagréable d'ailleurs, Mac Clellan ne tarda pas à être suivi de graves nouvelles.

Des échecs répétés et trop prévus, hélas ! frappaient les troupes fédérales. Ils eussent procuré de hautes satisfactions personnelles au général révoqué, si son patriotisme n'en eût bien plus souffert que son amour-propre militaire n'en pouvait être flatté.

A la tête de l'armée du Potomac, le général Burnside, obligé de suivre, avant l'hiver, à l'offensive ordonnée par le gouvernement, dut en outre subir une nouvelle répartition de son armée en quatre « grandes divisions », de 2 à 3 corps d'armée chacune, lesquelles recevaient des ordres directs de Washington. Après cela revenant à un des plans antérieurement proposés par Mac Clellan, c'est-à-dire à un mouvement général par la gauche, il alla chercher la base d'Aquia-Creek sur le Potomac avec nouvelle ligne d'opérations par la voie ferrée de Fredericksburg sur le Rappahannock. Sur cette zone, coupée de nombreux et larges cours d'eau, beaucoup de pontons et de bateaux étaient nécessaires et devaient être fournis par les soins du quartier-général de Washington. Tout cela manqua au rendez-vous ; le mouvement à gauche fut éventé ; le général Burnside y perdit la grande bataille de Fredericksburg le 13 décembre 1862. Naturellement ce revers lui couta son commandement, qui passa à l'un de ses « grands divisionnaires » le général Hooker, le vaillant « Figh-ton Joe » comme l'appelaient ses soldats.

Celui-ci ne fut pas plus heureux que ses prédécesseurs. Après tout un hiver de préparatifs sur le Rappahannock et nouvelle répartition de l'armée en corps d'armée, soit 7 corps et une réserve, il ouvrit la campagne à la fin d'avril 1863 par un bon mouvement à droite, qui le ramenait à peu près à la dernière ligne d'opérations de Mac Clellan. Puis il réussit, non moins bien, à franchir le Rappahannock et à atteindre Chancellorsville ; mais là, par le fait du morcellement de son offensive sur trois champs de bataille trop distants les uns des autres, avec trop longue inac-